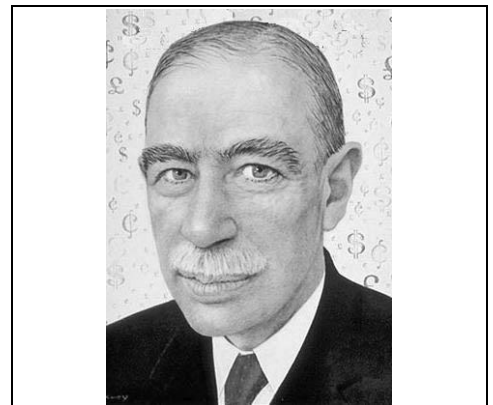


Questionnaire de révision. JM Keynes



John Maynard Keynes (1883-1946) « *Le chômage n'est donc pas une exception mais la norme dans une économie laissée à elle-même dès lors que l'incitation à investir est insuffisante. Une telle économie est pourtant en situation d'équilibre (de sous-emploi), c'est-à-dire dans un état qui risque de se perpétuer parce que les agents économiques n'ont aucune raison de modifier les comportements ou les décisions qui y ont conduit.* » **Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie.**

Réponses

1/ Keynes a montré que dans les sociétés capitalistes modernes le chômage pouvait s'installer durablement sans qu'aucune force de marché ne puisse spontanément corriger ce problème. Secondairement il a aussi montré que le salaire n'était pas uniquement un coût mais aussi le principal moteur de la consommation.

2/ Selon la loi de Say « **l'offre crée sa propre demande** » (c'est ainsi que la résumait Keynes) la conséquence de cela est **qu'une crise de surproduction durable est impossible.**

3/ Pour les économistes néoclassiques si les prix sont suffisamment flexibles sur les différents marchés (des biens, du travail, des fonds prêtables) la conclusion évoquée plus haut est tenable et **il ne peut pas y avoir de chômage durable.**

4/ Pour les néoclassiques l'économie est vue comme un ensemble de marchés pour lesquels il faut favoriser la flexibilité des prix afin d'atteindre une situation jugée par l'unanimité des individus comme la plus satisfaisante possible (cf cours de 1ère). Même s'il ne l'a jamais formulé explicitement beaucoup d'économistes s'accordent pour dire que Keynes voyait l'économie comme une sorte de circuit avec un flux (les salaires versés par les entreprises) et un reflux (la consommation des ménages).

5/ $Y = D1 + D2$ qui correspond à $PIB = C + I$

6/ Par cette expression il voulait dire **qu'il n'y a pas de lien entre les résultats obtenus au niveau macroéconomique et au niveau microéconomique.** Par exemple d'un point de vue microéconomique on peut penser qu'une baisse des salaires peut inciter les entreprises à embaucher favorisant l'emploi. Mais d'un point de vue macroéconomique il semble logique qu'une baisse des salaires, dans une économie où il y a une grande part de la population active salariée, risque de faire baisser la demande donc l'emploi.

7/ Pour les néoclassiques le terme « équilibre » correspond pour un marché à une situation où la demande est égale à l'offre. Par « équilibre général » les néo-classiques désignent une situation où tous les marchés sont équilibrés.

- Q1:** Quels sont les apports de Keynes à l'analyse des sociétés modernes ?
- Q2:** Rappelez la loi de Say et sa principale conséquence.
- Q3:** A quelles conditions les économistes néoclassiques considèrent-ils que la conséquence de la loi de Say peut être valable ?
- Q4:** Comment les néoclassiques se représentent-ils l'économie, comment Keynes se représente-t-il l'économie ?
- Q5:** Donnez les abréviations de Keynes et leurs équivalents modernes.
- Q6:** Que signifie le fameux « no-bridge » de Keynes ?
- Q7:** Que signifie « équilibre » pour les néoclassiques ? Que signifie « équilibre » pour Keynes ?
- Q8:** Qu'est ce que le multiplicateur ?
- Q9:** Quelle différence faites-vous entre demande effective et demande globale.
- Q10:** Qu'est ce que la propension à consommer et comment varie-t-elle en fonction du revenu ?
- Q11:** Pourquoi peut-on dire que les entrepreneurs peuvent être à l'origine « d'anticipations auto réalisatrices ».
- Q12:** Pour les économistes néoclassiques quelle est la cause du chômage ?
- Q13:** Donnez deux arguments de Keynes remettant en cause l'analyse néoclassique du chômage.
- Q14:** Rappelez les définitions du chômage volontaire, du chômage frictionnel et du chômage involontaire.
- Q15:** Pour Keynes quelle est la cause du chômage (involontaire) ?
- Q16:** Selon Keynes la solution au problème du chômage passe-t-elle par une réduction des salaires ?

Pour Keynes «équilibre» désigne une situation stabilisée à un certain niveau de production et d'emploi.

Q17: Quelles solutions Keynes propose-t-il pour résoudre le problème du chômage.

Q18: Expliquez en quoi l'ouverture des économies constitue une limite à l'analyse de Keynes.

Q19: Rappelez l'analyse de Malinvaud.

Q20: Qu'est ce que la courbe de Phillips ?

Q21: Qu'est ce que la stagflation ?

Q22: Qu'est ce que la déflation ?

Vocabulaire

Chômage involontaire : selon Keynes, chômage qui ne provient pas d'exigences salariales supérieures au salaire en vigueur (« chômage volontaire » selon les néoclassiques), mais d'une production et d'investissements insuffisants pour réaliser le plein emploi des facteurs de production, en raison d'anticipations défavorables.

Coût salarial unitaire : coût du travail (salaires + charges sociales + assurances...) par unité produite ; correspond donc au coût salarial horaire pondéré par la productivité.

Demande effective : demande anticipée par les entrepreneurs et dont dépendent leurs plans de production et d'investissement.

Esprits animaux : « instinct », propension au pari des entrepreneurs. En situation d'incertitude, c'est leur état d'esprit qui dictera leurs décisions.

Incertain : selon Keynes, situation où l'avenir est indéterminé, même sous forme de probabilités.

Loi de Say : énoncé selon lequel l'offre crée toujours sa propre demande ; fondement des analyses libérales.

Propension à consommer, à épargner : part du revenu consacrée à la consommation ou à l'épargne, qui résulte,

selon Keynes, de certaines dispositions psychologiques du public.

Salaire nominal : salaire exprimé en monnaie courante

Salaire réel : salaire exprimé en monnaie constante, c'est-à-dire en fonction du pouvoir d'achat de cette monnaie durant une année de base.

Stagflation : combinaison de chômage et d'inflation.

8/ Par multiplicateur on désigne le processus par lequel une variation de l'investissement (ou du commerce extérieur, ou des dépenses publiques) va engendrer au final une variation plus forte du revenu (Y). C'est par l'effet du multiplicateur que l'on peut passer d'une situation équilibrée à une autre.

9/ La demande effective est la demande anticipée par les entrepreneurs, la demande globale est la demande réellement constatée « après coup ».

10/ La propension à consommer (notée c) est la part du revenu consacrée à la consommation, au niveau macroéconomique $c = D1/Y$. Keynes considère que cette propension à consommer est décroissante.

11/ Lorsque les entreprises sont plutôt optimistes elles vont investir ce qui va être à l'origine d'une augmentation de la production des revenus de l'emploi et de la consommation et en conséquence des profits des entreprises. Et inversement si les entreprises sont pessimistes. On voit donc qu'il y a là des anticipations auto réalisatrices pour utiliser un terme de sociologie. C'est ce que voulait dire Kalecki par sa phrase « les entrepreneurs gagnent ce qu'ils dépensent ».

12/ Pour les économistes néo-classiques et le chômage est à travers le modèle du marché. S'il y a du chômage c'est que l'offre de travail est supérieure à la demande de travail et que le « prix » pratiqué (en l'occurrence le salaire réel) est au dessus du prix d'équilibre. La solution au problème du chômage passe donc par une baisse du salaire réel (Cf fiche Mémo).

13/ Keynes constate tout d'abord que pour un niveau des salaires nominaux stables, en période d'inflation le salaire réel baisse, or dans cette situation l'offre de travail ne réagit pas comme l'analyse néoclassique l'affirme. Ensuite Keynes a pu constater au cours de la crise de 1929 que de nombreux chômeurs étaient prêts à travailler à des niveaux de salaire très faibles, pour autant cela n'incitait pas les entreprises à les embaucher.

14/ Le chômage volontaire fait référence à l'analyse néo-classique: il y a chômage volontaire lorsque les demandeurs d'emploi (les offreurs de travail) refusent de travailler à un salaire correspondant au salaire d'équilibre.

Le **chômage frictionnel** correspondant au temps nécessaire pour que les demandeurs d'emplois trouvent une offre d'emploi correspondant à leur attente. On considère qu'une économie est en situation de plein emploi lorsque le chômage n'est plus que frictionnel.

Le **chômage involontaire** fait référence à l'analyse de Keynes: c'est un chômage lié à la faiblesse de la demande. L'économie est dans une situation d'équilibre de sous emploi.

15/ Pour Keynes l'économie peut très bien se stabiliser à un niveau de production permettant de satisfaire la demande solvable des ménages et les investissements des entreprises. On est donc dans une situation d'équilibre associée à un certain niveau de production et à un certain niveau d'emploi. Mais ce niveau de production peut être en dessous du niveau permettant le plein emploi. C'est ce que Keynes appelle un **équilibre de sous emploi**.

16/ Pour Keynes la baisse du salaire ne résoudra pas le problème du chômage, au contraire une baisse des salaires engendrera une baisse de la demande donc une baisse de la production et par conséquent une hausse du chômage.

17/ Keynes envisage trois solutions au problème du chômage qui toutes les trois visent à stimuler la production. Comme dans une situation d'équilibre de sous emploi rien n'incite les entreprises à produire plus et à investir Keynes considère que c'est à l'**Etat de stimuler la production en passant commande aux entreprises** (politiques des grands travaux). Keynes considère aussi qu'une **baisse des taux d'intérêt** en rendant certains projets d'investissement rentables peut favoriser l'investissement donc la production. Enfin Keynes suppose qu'une **redistribution en faveur des plus modestes** (c'est-à-dire vers les ménages ayant la plus forte propension à consommer) peut favoriser une hausse de la consommation (D1) et ainsi favoriser la production.

18/ Dans les économies ouvertes les politiques de relance s'avèrent moins efficaces car une partie de la consommation va se porter vers des biens produits dans le reste du monde (importations). Cependant des politiques de relance coordonnées entre pays partenaires économiques peuvent retrouver une certaine efficacité.

19/ Malinvaud considère que deux types de chômeurs, le **chômage classique** et le **chômage keynésien** peuvent cohabiter au sein d'une économie. Le problème est que les mesures visant à réduire l'un risquent d'aggraver l'autre.

20/ Par **courbe de Philips** on désigne une relation statistique inverse entre l'évolution de l'inflation et l'évolution du chômage. Cette relation compatible avec l'analyse keynésienne vérifiée jusqu'à la fin des années 1970 a été mise à mal par l'apparition de la **stagflation**.

21/ La **stagflation** correspond à la présence simultanée d'inflation d'une croissance faible et de chômage.

22/ La **déflation** est une situation dans laquelle on observe une baisse des prix, des salaires de la création monétaire, de la production et de l'emploi. Bref cela traduit un ralentissement ou un recul de l'activité économique.

Vocabulaire		
<p>Division du travail : séparation de tâches complexes en opérations élémentaires.</p> <p>Fordisme : au sens microéconomique,</p>	<p>accentuation du taylorisme grâce à la chaîne de montage, qui permet d'imposer le rythme de travail.</p> <p>Marché : ensemble de rapports d'échange basés sur la comparaison des produits.</p> <p>Main invisible : résultat harmonieux du « laisser-faire » ; l'échange marchand réalise spontanément une coordination</p>	<p>favorable à tous des activités humaines.</p> <p>Propension à troquer : selon Smith, spécificité de la nature humaine qui pousse les individus à réaliser des échanges avec leurs semblables.</p> <p>Taylorisme : détermination centralisée de la procédure la plus efficace pour chaque tâche, imposée aux travailleurs et contrôlée (chronométrage).</p>
<p>Division du travail : séparation de tâches complexes en opérations élémentaires.</p> <p>Fordisme : au sens microéconomique,</p>	<p>chaîne de montage, qui permet d'imposer le rythme de travail.</p> <p>Marché : ensemble de rapports d'échange basés sur la comparaison des produits.</p> <p>Main invisible : résultat harmonieux du « laisser-faire » ; l'échange marchand réalise spontanément une coordination</p>	<p>Propension à troquer : selon Smith, spécificité de la nature humaine qui pousse les individus à réaliser des échanges avec leurs semblables.</p> <p>Taylorisme : détermination centralisée de la procédure la plus efficace pour chaque tâche, imposée aux travailleurs et contrôlée (chronométrage).</p>